

2e Mobilisation de guerre : Notes sur les ravitaillements du R.I.M. 5

Autor(en): **Laurent, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazzetta militare svizzera**

Band (Jahr): **66=86 (1920)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-36169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung

Journal Militaire Suisse

Gazzetta Militare Svizzera

Organ der Schweizerischen Offiziersgesellschaft und des Schweizerischen Verwaltungsoffiziersvereins.
Herausgegeben vom Zentralvorstand der Schweizerischen Offiziersgesellschaft.

Organe de la Société Suisse des Officiers et de la Société des Officiers d'administration.
Publié par le comité central de la Société Suisse des Officiers.

Organo della Società Svizzera degli ufficiali e della Società Svizzera degli ufficiali d'amministrazione.
Pubblicata per cura del Comitato centrale della Società Svizzera degli ufficiali.

Redaktion: Major i. Gst. K. VonderMühl, Basel, Freiestraße 40.

Als Beilage erscheint alle 3 Monate: Schweizerische Vierteljahrs-Schrift für Kriegswissenschaft.

Redaktion: Oberst i. Gst. M. Feldmann, Bern.

Inhalt: 2^e Mobilisation de guerre. — Zur Militärjustizinitiative.
(Schluß.) — **Die Ausbildung in den Rekrutenschulen der Infanterie.**
(Fortsetzung.) — **Eidgenössische Militärbibliothek.**

2^e Mobilisation de guerre.

Notes sur les ravitaillements du R. I. M. 5.

Par le Capit. Q. M. J. Laurent.

Mobilisé à Aigle le 14 juin 1915, transporté par train spécial jusqu'à Castione (Tessin) où il stationna ainsi qu'à Bellinzzone et environs jusqu'au 27 juin, le R. I. M. 5 fut ensuite dirigé dans la vallée grisonne de Mesocco avec Etat-Major du Régiment à Roveredo.

Pendant la période de stationnement en plaine, les ravitaillements s'effectuèrent avec régularité, et n'offrent rien de spécial à relever.

Le secteur stratégique de la Br. M. 3 allait du St Bernardin au Monte Cenere, avec mission de surveiller et garder les passages conduisant d'Italie en Suisse pour empêcher toute main-mise sur la ligne du Gothard; cette tâche eût pu, en raison des circonstances politiques d'alors, être remplie au moyen de petites subdivisions; mais le commandant de la Brigade de montagne 3 ayant pris la décision de transporter ses troupes en montagne en vue de les instruire dans le cadre naturel de leur activité, notre régiment fut disloqué, dans ses grandes lignes, de la manière suivante:

Etat-major du Regt Cima di Cugn, Altitude 2237 mètres.

Bat. 8	Alpe di Cugn,	„	1900	„
„ 9	Alpe di Cadins,	„	1742	„

Voyons de quelle manière les ravitaillements ont été organisés.

La tête d'étape pour la Br. I. 3 de même que pour la 3^e div. se trouvant à Biasca fournissait :

Les fourrages, foin, paille et les objets de remplacement.

Dans la même localité était installé le Gr. des subsistances 3 qui distribuait les petits vivres et l'avoine.

Un train complet de ravitaillement partait le matin de Biasca et s'arrêtait à chaque place d'échange, laquelle était Castione pour le détachement de Roveredo et environs et Giubiasco pour le détachement du Jorio. Ravitaillement fixé à 6^h du matin.

Les transports de Grono (10 km) à Castione et retour se faisaient pour le bataillon 8 au moyen des fourgons de montagne pouvant transporter chacun 700 kg de marchandise :

Départ de Grono 4^{1/2} h matin.

„ „ Castione 6^{1/2} h „

Arrivée à Grono 8^{1/2}—9 h „

Le bataillon 9 eut quelque temps à sa disposition un camion automobile qui rendit les plus grands services.

Le pain, fabriqué tout d'abord à Faido où stationnait la Cie de boulangers 3 arrivait à Castione tantôt en train, tantôt en camion automobile. Si la livraison était régulière, nous eûmes par contre de nombreuses plaintes à enregistrer sur la mauvaise qualité de la marchandise provenant d'un défaut de fabrication, et de la mauvaise qualité de la farine. Le pain n'était pas assez cuit, moisissait facilement et partant était impropre à la consommation. Beaucoup de rations durent être mises de côté par ordre des médecins. Les plaintes allant en augmentant, le commandant de la Cie de boulangers se décida à fabriquer à Bellinzona le pain nécessaire à la Brigade de montagne en utilisant les fours civils. Les plaintes diminuèrent alors sans cependant cesser complètement.

Je ne puis m'empêcher de faire ici une comparaison toute à l'avantage des compagnies de boulangers 1 et 5 qui nous ont ravitaillés pendant la 1^{ère} mobilisation à notre entière satisfaction.

Fourniture de la viande.

Les troupes cantonnées à Roveredo et environs se composaient des unités suivantes :

R. I. M. 5.

Gr. Art. de mont. 1,

Gr. de convois de mont. 1,

Cie sapeurs de mont. IV/1

que le quartier-maître du R. I. M. 5 était chargé de ravitailler en viande.

Les abattoirs furent installés à Roveredo chez le boucher de l'endroit qui nous a loué son local d'abatage à raison de fr. 2.— par pièce abattue, et son frigorifique pour fr. 1.— par jour. Le

détachement des bouchers était composé d'un sergent et de 4 hommes détachés du Gr. des subsistances 1. On ne saurait trop insister sur le choix du chef d'une boucherie régimentaire. Celui-ci, outre les qualités d'un bon boucher, doit présenter des garanties d'une parfaite honorabilité, car les occasions de frustrer l'administration militaire d'une manière ou d'une autre ne manquent pas et le Q. M. du R. doit avoir une entière confiance en lui.

Je n'ai eu pour ma part qu'à me louer des services rendus par le sergent boucher chef de la boucherie du R. I. M. 5.

Le bétail était livré sur simple demande téléphonique ou télégraphique par un dépôt de bétail installé dans la vallée de la Léventine. Il arrivait par train jusqu'à Roveredo. A l'exception de quelques pièces tuberculeuses, la qualité du bétail était relativement bonne.

Ravitaillement à 6^h soir, viande d'animaux abattus le jour précédent.

Les quartiers-maîtres sont maintenant en possession d'un ravitaillement complet pour leur unité pour le jour suivant. Comment ces vivres parviendront-ils aux troupes stationnées à environ 2000 m. d'altitude et à 8^h de marche de Roveredo? Il n'y a pas d'autre voie de communication qu'un mauvais chemin muletier, et inutile de songer à utiliser les camions de montagne.

Notre régiment, tel qu'il était stationné, eût été incapable de se ravitailler par ses propres moyens pendant un certain temps, aussi est-il attribué à titre définitif aux Brigades de montagne un groupe de convois de montagne comprenant 2 convois de vivres et 2 convois de munitions et disposant en tout d'environ 500 chevaux de bât. Si le rôle et l'utilité des convois de montagne étaient jusqu'ici un peu méconnus, nous avons en revanche reconnu pendant cette 2^e mobilisation l'utilité de ce corps de troupe absolument indispensable pour un service de longue durée en montagne.

Stationnement des convois San Vittore.

Après avoir touché sa viande à Roveredo, le Q. M. de bataillon se rend à San Vittore remettre tout son ravitaillement aux convois. Le tout est vérifié au moyen d'une liste de chargement établie en 3 doubles dont 1 est remis signé à titre de décharge au Q. M. du bataillon. Le chargement pour chaque bête de somme est préparé d'avance par les convoyeurs de façon à ce que le départ du lendemain ne souffre aucun retard.

Combien aurons-nous en moyenne de chevaux de bât pour transporter tous ces vivres pour un bataillon?

	7	chevaux	pour	l'avoine
	10	„	„	le foin
	5	„	„	la viande
	10	„	„	le pain
	8	„	„	les petits vivres
soit	40	„		au minimum.

Les convois devant faire la moitié du trajet, l'autre moitié se faisant par les mulets du bataillon, partaient entre 5 et 6^h du matin, pour arriver à Prabonella, place de ravitaillement du Bat. 8, altitude 1240 m. entre 9 et 10^h matin. C'est à cet endroit que se faisait la remise des vivres au moyen de la liste de chargement, à l'officier convoyeur commandant le train muletier du bataillon. Cet échange n'était pas chose aisée vu le manque de place et les dangers, aussi n'était-il guère terminé avant $\frac{3}{4}$ ^h à 1^h.

Les mêmes charges étaient si possible chargées telles quelles sur les mulets; la moyenne par bête a été de 50 kg. Départ de Prabonella entre 10 et 11^h, arrivée entre 1 à 2^h à l'Alpe di Cadino. Place de ravitaillement pour le Bat. 9 Albionasca 1314 m. d'altitude, durée du trajet 4 à 5^h, d'Albionasca à l'Alp di Cugn 3^h.

La viande arrivait assez tôt soit au Bat. 8, soit au Bat. 9 pour être préparée pour le repas du soir qui était le repas principal.

Il ne pouvait être question d'en renvoyer la distribution à midi le lendemain vu les grandes chaleurs. Nous avons eu en effet les premiers jours des plaintes au sujet de la viande arrivée en mauvais état au stationnement. Des mesures rigoureuses ont dû être prises: la viande était poivrée et salée aux abattoirs avant la distribution, puis enveloppée de papier parchemin et d'un linge. Quelques unités ajoutaient par surcroît dans les corbeilles, sur la viande des feuilles de fougères, qui avaient la propriété dit-on de maintenir une fraîcheur relative.

Nous avons aussi remarqué que les os, têtes, pieds etc. qui devaient être distribués se gâtaient rapidement et donnaient une mauvaise odeur à la viande qui paraissait elle aussi détériorée. Aussi avons-nous distribué ces os aux troupes de plaine.

Ces mesures une fois prises, il n'y eut plus de plaintes au sujet de la qualité de la viande.

Nous pouvons ainsi nous rendre compte, dans une certaine mesure, du temps et des moyens employés pour faire parvenir les subsistances à une troupe stationnée en montagne.

Suivons par exemple, dès sa sortie du four jusqu'à la remise à l'homme, les étapes d'une ration de pain. Il s'écoulera bien 5 à 6 jours depuis le point de départ jusqu'à l'arrivée. Et entre temps que de heurts et de pérégrinations. Voyons plutôt.

Mise en sac à Bellinzzone.

Transport par char de Bellinzzone à Castione.

Déchargement sur la place d'échange et rechargement sur les camions de montagne.

Transport par route ou par camion-automobile Castione-Roveredo.

Déchargement à l'arrivée.

Sortie du pain des sacs pour l'aération, et ce par ordre de la Div.

Transport au magasin où il restera jusqu'au soir.

Distribution aux fourriers et remise en sac.

Transport par chars à San Vittore pour remise aux convois.

Déchargement et rechargement sur les chevaux de bât.

Transport par les convois jusqu'à la place de ravitaillement.

Remise au convois muletiers qui le transportent enfin au stationnement.

Mais que de difficultés, de fatigues et de peines pour que le tout arrive à bon port! Tantôt c'est un obstacle, arbre ou caillou qui arrête toute la colonne, un mulet qu'il faut recharger ou referrer, ou un autre qui glisse et roule dans le ravin avec toute sa charge — il a été abattu dans la 3^e Brigade 14 chevaux et mulets en suite d'accidents survenus en montagne.

• Heureux encore si l'on ne rencontre pas une colonne de train descendante non annoncée. C'est alors tout un art pour arriver à croiser sans accident.

Signalons l'essai intéressant de ravitaillement au moyen d'un câble aérien à contrepoids de 9 km de longueur installé par la commune de Roveredo pour descendre ses bois d'Albionasca dans la vallée.

Le câble transportait, avec départ toute les 4 minutes, une charge de 30 kg. La durée du trajet était de 45 minutes de Roveredo à Albionasca, alors que les mulets mettent 4^h pour faire la montée. Le coût était de fr. 6.— par q., soit environ fr. 100.— par jour pour un bataillon. La dépense peut paraître élevée, mais elle est cependant bien inférieure à la valeur des animaux abattus, environ fr. 14,000.—.

La marche du câble n'était cependant pas d'une régularité parfaite et après quelques déboires — un transport est resté entr'autres en panne pendant quelques heures — l'ordre a été donné de discontinuer les essais. La tentative est cependant intéressante et mériterait à l'occasion d'être reprise, mieux étudiée et mieux appréciée.

Voici encore, à titre de renseignement, ce que nous avons vu de plus compliqué comme ravitaillement d'une C^{ie} indépendante avec tâche spéciale. Il s'agit de la C^{ie} III/8.

1^{ère} Section.

	Par train	Gröno-Giubiasco
Départ Giubiasco 4 ^h 5	„ camion de montagne	Giubiasco-Carena
Arrivée Carena 7 ^h 5		(Viande fournie par le R. I. M. 6 à Giubiasco).
Départ Carena 4 ^h m.	Par mulets aux postes de	
	Voltrinetta	1502 m. altitude
	Voltrinone	1958 „ „
	Camoghe	2226 „ „
	Stabiello	2077 „ „

2^e Section.

Départ Grono 5^h m. Par camion de montagne Grono-Ruscada
„ Ruscada 10^h m. „ mulet Ruscada-Alpe di Gesero
„ Gesero 1^h 5 m. „ porteur Gesero-Alpe di Jorio.

3^e Section.

Départ de Grono 5^h m. Par mulet. Grono-Monte di l'Anes.
Arrivée à l'Anes 10^h m.

4^e Section.

Par train. Grono-Soazzo.

Voici d'autre part ce que j'ai relevé dans le plan de travail du Q. M. du Bat. 9, ceci pour donner une idée de son activité:

4^h 15 Diane.

4^h 50 Départ pour Castione, conduite du train sur roues.

6^h Ravitaillement à Castione.

8^h Retour à Roveredo.

8 — 9^h Répartition des petits-vivres aux unités.

9—12 Courrier du jour. Comptabilité journalière. Réglement des notes courantes.

2—4 Rapport des fourriers sur les chargements des convois.
Commande en commun des petits vivres et établissement des bons pour le lendemain.

4—5 Chargement des camions de montagne et établissement de la liste de chargement à remettre aux convois.

5^h Ravitaillement en viande.

5^h 30 Départ pour San Vittore et remise du ravitaillement complet aux convois.

Conclusion. Si les ravitaillements en montagne sont pénibles et difficiles, si les quartiers-mâîtres des troupes de montagne encourent de grandes responsabilités, combien est grande aussi la satisfaction d'avoir vaincu des difficultés qui de prime abord paraissaient insurmontables, et quelle belle récompense déjà pour l'officier d'avoir pu accomplir son devoir dans de telles conditions.

Le Q. M. du R. I. M. 5 (en 1915) se fait d'autre part un plaisir de reconnaître que les chefs d'unité ont voué tous leurs soins afin que leurs hommes soient bien et abondamment nourris. Le chef de Cie a un grand souci du bien-être de ses soldats; il vit constamment avec eux sous la tente, partage souvent le même menu et endure les mêmes fatigues et les mêmes privations.

Le service militaire à la montagne, c'est l'éducation de la vraie armée démocratique et l'auteur de ces lignes est heureux et fier d'avoir appartenu à une troupe d'élite disciplinée et entraînée, et en laquelle le pays peut et doit avoir une absolue confiance.
